

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION :

26 bis, Rue Traversière
:: PARIS ::

P. HENRY, Directeur

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::

CINÉ

POUR TOUS

17 Janvier 1920

0 fr. 40

:: NUMÉRO 20 ::
Paraît le Samedi

PUBLICITÉ ::
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal



un
article
sur

DANS
CE
NUMÉRO

des
photos
de

JUNE

CAPRICE

que l'on a pu voir

récemment dans

SANS NOM :: :: ::
MISS U.S.A. :: :: ::
LE RÊVE ET LA VIE
LE BAISER CAMOUFLÉ

L'ESPIÈGLE :: :: ::
La FLEUR ENCHANTÉE
La FORCE de l'HÉRÉDITÉ
CENDRILLONNETTE ::



LES FILMS FRANÇAIS

Au moment où commence à se manifester un mouvement de lassitude vis-à-vis du film étranger et où notre confrère quotidien *Comœdia* organise parmi ses lecteurs un référendum dont le but est de faire connaître quels sont, dans la production des dernières années, les cinq films qui ont rencontré le plus de faveur parmi le public et que, par conséquent, l'on reverrait avec le plus de plaisir, nous avons cru utile de rappeler à nos lecteurs les titres des principales productions françaises tournées depuis fin 1914, en y joignant les noms de ceux qui prirent part à leur élaboration.

S.C.A.G.L.

André ANTOINE a tourné la *S.C.A.G.L. Les Frères Corses*, d'après Dumas père, avec Joubé, Henri Roussel, Grétilat, Krauss et Mme Rose Dione ; le *Coupable*, d'après Coppée, avec Joubé ; les *Travailleurs de la mer*, d'après Hugo, avec Joubé et Andrée Brabant.

Henri KRAUSS a tourné le *Chemineau*, d'après Richépin ; *Papa Hulin*, Marion Delorme, d'après Hugo, avec Nelly Cormon ; *André Cornélis*, d'après Bourget, avec Joubé et Mme Marydorska ; *Honneur d'Artiste* ; le *Fils de Monsieur Ledoux*.

La série des films de Gabrielle Robinne : *Zylo*, la *Chanson du Feu*, la *Bonne hôtesse*, a été mise en scène par Georges MONCA, à qui l'on doit également *Lorsqu'une femme veut*, d'après Octave Pradels, avec Simone Frévalles.

René PLAISSETTY produisit le *Masque d'Amour*, le *Vol suprême*, une *Etoile de Cinéma* et *Chignole*, avec Urban, Brunelle, Raulin et Kitty-Hott.

Jean KEMM tourna l'*Enigme*, le *Dédale*, le *Destin est Maître*, d'après Hervieu.

DENOIA mit à l'écran, d'après P. Veber et Basset, les *Grands*, avec Simone Frévalles et Lagrenée.

Enfin DESCHAMPS débuta avec le *Lynx*, les *Frontières du Cœur* et *Hier et Aujourd'hui*.

Et les *Bleus de l'Amour*, avec Huguette Duflos ; et 8, *avenue de l'Opéra*, avec Harry Baur.

PATHE

Outre la production de la S.C.A.G.L., Pathé a édité :

Les Films Valetta, dont le réalisateur fut M. de MORLHON, ce furent :

Les *Effluves funestes*, la *Calomnie*, avec Léontine Massart ; *Fille d'Artiste*, avec Marise Dauvray ; le *Secret de Geneviève*, avec la même et Signoret ; *L'Orage*, avec les mêmes ; *Marise*, avec Marise Dauvray, Arquillère et Guidé ; *Miséricorde*, avec Marise Dauvray, Signoret, Jean Ayme et Maurice Varny ; *Simone*, d'après Brieux, avec Lillian Greuze, Joubé et Duquesne ; *Expiation*, d'après Maupassant, avec Gabrielle Robinne, Croué et Angelo ; *L'Idiot*, d'après Jean Aicard, avec Mlle Maxa, Pierre Magnier et Worms.

Pathé édita également l'*Océan*, mise en scène d'ANDREANI ; la *Marâtre*, adaptée de Balzac par GREUTILAT ; *Déchéance*, film Apollon, avec Mlle Briey et Bernard ; les Films Molière : *Clown*, avec De Féraudy et Par ; *Vérité*, avec Paul Monnet ; la *Course du Flambeau*, tiré par Louis NALPAS et H. BURGUET de la pièce de Paul Hervieu, avec Suzanne Delvé, Yvette Andréyor et Mathot ; et deux films de Marcel Lévesque : *Serpentin à tort de suivre les femmes* et *Serpentin janssinaire*, mise en scène de PLAISSETTY.

LE FILM D'ART

Sous l'impulsion de Louis NALPAS, directeur artistique du Film d'Art pendant trois ans, on a tourné beaucoup et bien.

Abel GANCE : *Gaz mortels*, *Barbe-rousse*,

de 1915, 16, 17, 18 et 19

avec Mathot ; le *Droit à la vie*, avec Mathot et Andrée Brabant ; *Mater Dolorosa*, avec Emmy Lynn, Gémier, Tallier et Gildès ; la *Zone de la Mort*, avec Mathot, Vermoyal et Andrée Brabant ; la *Dixième Symphonie*, avec Séverin-Mars, Toulout et Emmy Lynn. Ensuite, commandité par Pathé, il tourna *L'Accuse*, avec Séverin-Mars, Joubé et Marise Dauvray.

BURGUET : Le *paradis des Enfants*, d'après André Theuriot, avec Gaby Morlay ; *Volonté*, d'après Georges Ohnet, avec Mathot et Huguette Duflos ; *Son héros*, avec les mêmes.

RAVEL : La *femme inconnue*, d'après Kistemaker, avec Huguette Duflos, et Roger Gailard ; la *Maison d'argile*, d'après Fabre.

LACROIX : Les *Écrits restent*, avec Mathot ; le *Noël d'Yveline*, avec Suzie Prim.

POUCAL : *Chantecocq*, avec Pougard ; le *Comte de Monte-Cristo*, d'après Dumas père, avec Mathot et Nelly Cormon ; *Travail*, d'après Zola, avec Mathot, Raphaël Duflos et Huguette Duflos.

ROUSSELL : La *Femme blonde*, avec Eve Francis ; de nombreux films avec Emmy Lynn ; *L'Âme du Bronze*, d'après une nouvelle de Georges Le Faure, avec Lillian Greuze et Harry Baur.

MARIAUD : Les *Mouettes* ; les *Dames de Croix-Mort*, d'après Ohnet.

BRESSOL : *Ainsi va la Vie*, avec Marcelle Géniat, Andrée Divonne et Escoffier.

Puis vint la direction artistique de Jacques de BARONCELLI, ce dernier avait tourné auparavant : la *Nouvelle Antigone*, l'*Hallali*, le *Délai*, dont il avait composé les scénarios, ce dernier film interprété par Denise Lorys, Alice Cocci, Signoret et Henri Bose ; le *Roi de la mer*, avec Signoret ; le *Siège des Trois*, avec Suzanne Grandais et Henri Bose ; le *retour aux Champs*, Puis ce fut le *Scandale*, d'après H. Bataille, avec Denyse Lorys et Escoffier ; *l'Héritage*, avec Henri Bose et Louise Lagrange ; et enfin *Ramuntcho*, d'après Loti, avec Yvonne Annie et René Lorys.

Tournent alors au Film d'Art : Jean MA-NOUSSI : la *Fugitive* ; *Fanny Lear*, d'après Meilhac et Halévy, avec Germaine Dermoz et Signoret ; *l'Homme Bleu*, d'après une nouvelle de G. Le Faure, avec Signoret.

M. BOUDRIOZ : *Zon*, avec Jacques de Féraudy et Jane Danjou.

M. DIEUDONNE : *Sous la griffe*.

GAUMONT

En 1915, Léonce PERRET, qui n'était pas encore parti pour l'Amérique, tourna : *La fiancée du Diable*, le *Roi de la Montagne*, les *Mystères de l'Ombre*, le *Dernier Amour*, etc., où René Cresté effectua ses débuts.

Louis FEUILLADE, pendant ce temps, tournait *Les Vampires*, avec Musidora, Lévesque, Jean Ayme, Edouard Mathé, etc., Puis, en 1917, *Judex*, avec Cresté, Musidora, Lévesque, Yvette Andréyor, Mathé, Michel et Leubas ; *Déserteuse*, le *Passé de Monique*, l'*Autre*, *Petites Marionnettes*, et surtout le *Bandeau sur les yeux* ; puis ce fut, en 1918, la *Nouvelle mission de Judex*, avec les mêmes moins Musidora et plus Georgette de Nèry ; en 1919, *Tih-Minh* ; avec les mêmes, moins Lévesque et Yvette Andréyor, et plus Mary Harald et Bisot ; *Vendémiaire* ; *l'Homme sans Visage* ; *l'Engrenage* ; *Enigme*.

Dans le courant de 1919, de nouveaux éléments se joignaient à ceux déjà existants. Marcel L'HERBIER tournait *Rose-France*, avec Mlle Aissé, MM. Jaque-Catelain et Francis Biron ; puis *Le Bercail*, d'après Bernstein, avec

Marcelle Pradot, Paul Capellani et Jaque-Catelain.

Enfin Léon POIRIER tournait son premier film : *Ames d'Orient*, avec Madeleine Sévé et Renée Ludger, André Nox, Tallier et Dullin.

Ajoutons que les Etablissements Gaumont ont édité *Manuela*, film de Mercanton et Hervil, interprété par Régina Badet et Signoret ; *l'Esclave de Phidias*, avec Suzanne Delvé et *l'Agonie de Byzance*.

ECLIPSE

La série Suzanne Grandais, tout d'abord, avec *Suzanne*, le *Tournaï*, Oh ! *ce baiser* ! *Midi-Nette*, la *Ptite du Sixième*, le *Tallier blanc*, *Lorène*, le *Siège des Trois*, *Son aventure*.

MERCANTON et HERVIL tournèrent pour cette firme : *Le Torrent*, scénario de Marcel L'Herbier, avec Signoret, Henri Roussel, Jaque Catelain et Louise Lagrange ; *Un roman d'amour* et *d'aventures*, avec Sacha Guitry, Yvonne Printemps et Fred Wright ; et enfin *Boudette*, scénario de Marcel L'Herbier, avec Signoret, Gaby Deslys et Harry Pilcer.

M. CHAMPAVERT produisit pour la Prismos une série de films dont la plupart furent édités par l'Eclipse : *La Phalène Bleue*, avec Geneviève Félix ; le *Ballon Rouge*, avec Peggy Vère et Charles Lamy ; *l'Œil de Saint-Yves*, avec Geneviève Félix, édité par Pathé.

Furent édités aussi par l'Eclipse : la série des films de Simone Genevois ; ceux de Renée Carl : *Quand meurt l'Amour* et *Quand même* ; *l'Homme qui s'est vendu*, film de Gaston SYLVESTRE, avec Jean Worms et Duquesne ; plusieurs films Phocéa, avec Yvette Andréyor (*La Muraille qui pleure*, la *Flamme*, le *Galice*) ; *Sa Gosse*, film de A. LEGRAND, mis en scène par H. DESFONTAINES, avec Elmière Vautier.

Et *La Nouvelle Aurore*, de Gaston Leroux, réalisée par René NAVARRE.

ECLAIR

M. BOURGEOIS a tourné *Christophe Colomb*, avec George Wague et Léontine Massart ; *Protée*, le *Capitaine Noir*, le *Fils de la Nuit*.

M. BOUDRIOZ : *Fauvette*, avec Mlle Miéris ; le *Triangle jaune* ; *Un Soir*.

A l'A.C.A.D. M. MAUDRU a tourné le *Loup et l'Aigleau* ; M. VIOLET : *Fantaisie de Miliardaire*.

Les Films Louis Nalpas ont produit pour l'Eclair : *Un Ours*, de Ch. BURGUET, avec Modot et Gaby Morlay ; et *La Sultane de l'Amour*.

Madame Germaine DULAC :

Sœurs Ennemies, avec Suzanne Després ; *Géo le mystérieux*, avec Grétilat et Mlle Marken ; *Venus Victrix* (*Dans l'Ouragan de la Vie*), avec Stacia Napierkowska et Yvonne Villeroy ; *Ames de Fous*, avec Eve Francis ; *Bonheur en compte*, avec Eve Francis, non édité à ce jour ; *La Cigarette*, avec Signoret et Andrée Brabant.

André HUGON et Pagliéri :

Quatre films avec Mistinguett ; *Chignon d'or*, *Fleur de Paris*, *Mistinguett détective*, I et II.

Quatre films avec Marie-Louise Derval : *Sous la menace*, *Beauté Fatale*, *Requins*, *Marriage d'Amour*.

Deux films avec Musidora : *Chacals*, et *Johannès*, fils de Johannès.

Le *Bonheur qui revient*, avec Henri Bose, Duquesne et Emmy Lynn ; le *Masque du Vice*, avec Polaïre ; *Baby*, avec Maud Loty.

Sans compter ceux que nous avons pu oublier.

Paul Renault. — Votre lettre m'a beaucoup intéressé. J'aime les compliments, mais je préfère les critiques, surtout si elles sont justifiées ; et c'est le cas.

Chrysis. — 1° et 2° Déjà dit ici un grand nombre de fois. 3° Parce que les loueurs s'en fichent.

Chouchoute. — 1° Bout-de-Zan ne tourne plus, c'est tout ce que je sais. 2° Pour Douglas, consulter les réponses des numéros précédents. 3° Pour l'Amérique, affranchissez à 0.25.

Dédée. — Votre lettre est fort juste. Mais avez-vous vraiment lu cent fois le *Lys Rouge* ?

Youski. — Jackie Saunders n'attend pas un bébé ; elle l'a depuis près d'un an. 2° et 3° Je ne puis vous renseigner.

Lucet-Gaby. — 1° Napierkowska ne tourne pas actuellement ; rue Victor-Massé ; 2° Gaby Deslys est allée en Amérique et en est revenue peu après, ayant signé avec une maison italienne pour paraître dans le rôle de Roxane de la version pour l'écran de *Cyrano de Bergerac*.

Little Gladys. — 1° Alors vous n'avez jamais vu aucun film de Mary Pickford. Si elle est une « star » ? Et comment ! 2° Non, pas d'enfant. 3° Je ne connais pas la taille de Owen Moore.

Viviane Moore. — 1° Sais pas. 2° Elle ne me l'a jamais dit. 3° Mollie King est mariée à M. Alexander, qui n'est pas un artiste. Adresse dans le dernier numéro. 4° Merci, à vous de même.

Lue Steert. — 1° Ecrivez-leur pour les prier de vous les envoyer. 2° Ne connais pas son adresse. 3° Voyez les producteurs, dont les adresses ont paru ici.

Doudou. — 1° Jewel Carmen, avec Douglas dans *Une aventure à New-York*. 2° Molly Malone, dans *La goutte de sang*.

Moonlight. — 1° Tom Mix, Fox Studios, 1401, Western Avenue, Los Angeles (Cal.), 2° Non, pas de la Comédie-Française. 3° Eddy a trente-trois ans. Et vous le préférez à Charlie Chaplin ? Certainement il y a au moins la quantité.....

Over There. — 1° et 2° Sais pas.

Mick. — 1° Costello a tourné récemment à nouveau pour la Vitagraph. 2° Je n'en sais rien, 3° Pourquoi pas en effet ?

Crieri M. — 1° Elmière Vautier, dans les premiers épisodes des *Fils de la nuit*. 2° Bébé Daniels, avec Harold Lloyd. 3° Olga Benetti, dans *La Jérusalem Détruite*. Merci beaucoup pour vos vœux.

Edith R. M. — 1° Charles Hutchison dans le *Messager de la Mort*. 2° Ella Hall vient d'avoir un bébé et ne tourne pas encore à nouveau. 3° Alice Brady a si peu péri dans un accident d'auto qu'elle tourne actuellement pour la Realart.

L. L. R. — 1° I don't know. 2° Hélène Gibson, dans le *Cheval Pie du Bandit*. 3° N'envoyez rien.

Un élégant. — 1° Voir ci-dessus. 2° Carmel Myers ne tourne plus.

Sylvia. — Tom Moore est l'époux d'Alice Joyce. 2° Cela dépend du film et du soin qu'on y met. Quatre à cinq mois pour les films en équisodes.

André Burton. — 1° Cela vient de ce que la production Select est, en Angleterre, l'exclusivité de la Gaumont Film Hire Service. 2° Parce que certaines affiches sont d'origine anglaise. 3° Cette « supervision » de Thos. H. Ince consiste pour lui à relancer, faire corriger ou allonger des scènes des films que l'on tourne à ses studios.

W. Rousseaux. — 1° Hart a quarante-trois ans. Hart Company, 1215, Bates avenue, Los Angeles. (Californie), U.S.A. 2° Oui, cela existe encore, mais en plus rare et en plus atténué.

Dolly D. D. — Madge Kennedy, dans *Oh ! Jeunesse* !

Manon. — 1° Vivian Martin, Morosco Studios, Los Angeles (Californie), U. S. A. 2° Envoyez-nous la somme correspondante en timbres. 3° Le mari de Louise Huff se nommait Edgar Jones ; il a succombé lors de l'épidémie d'influenza.

Dancing. — 1° Cet artiste a quarante-deux ans ; 2° marié ; un fils ; 3° Allez à Nice.

Lucia. — 1° Mary Miles Minter est née à Shreveport en 1902. Pour son salaire, voyez l'un de nos premiers numéros. Elle tourne depuis cinq ans. Dans *Cœur d'Or* elle avait pour partenaire Alan Ford. 2° Adressez-vous aux Studios de Gaumont, Nalpas, Pathé, etc., puisque vous habitez Nice. Mais

ENTRE NOUS

n'espérez jamais gagner dans un studio autant que le moindre de vos fournisseurs dans sa boutique...

Ellen. — 1° Warren Kerrigan est né dans le Kentucky en 1889. Célibataire. 2° et 3° Je ne saurais vous renseigner.

Raymond B. — 1° Je répète que les lettres pour la Californie mettent environ vingt à vingt-cinq jours aller et autant au retour. 2° Toujours en Californie. Mais Pearl White, si j'en juge par le nombre de lettres restées sans réponse, semble négliger quelque peu ses admirateurs. Il est vrai qu'ils sont si nombreux ! 3° Pour Ruth Roland, voyez les numéros précédents.

Molly Talobre. — Merci beaucoup pour vos vœux et les renseignements que vous voulez bien me fournir ; ils me sont en effet très utiles.

F. Vienne. — Ecrire en anglais n'est pas indispensable. Je ne saurais vous certifier que vous recevrez une photo.

Nouveau lecteur. — Non, renoncez à cette chimère... et continuez à étudier, pour votre profit et l'agrément de vos contemporains, les secrets de l'art culinaire.

Jean Faradon. — Indiquez-moi votre adresse ; je vous répondrai par lettre.

Pierre F. — 1° Oui, situation assez lucrative. Mais est-ce prise de vues ou projection ?

D. Dolly. — 1° Les flammes de Jeanne d'Arc étaient de vraies flammes, mais elles se trouvaient entre l'appareil de prise de vues et le bûcher. 2° Certainement il vous l'enverra. 3° Oui, Charles Ray est marié.

Movie Fan. — Votre écriture et votre manière d'écrire la lettre m'a fait croire que vous étiez américaine. Vos renseignements me sont très utiles et m'intéressent beaucoup ; merci aussi pour la distribution du *Hearts of the world*, que je n'avais pas dans tout son détail. Veuillez me faire connaître votre adresse, je correspondrai volontiers avec vous.

Petit d. rieur. — 1° Marcel Lévesque est à Paris.

Pourquoi CINÉ POUR TOUS
vous coûte maintenant huit sous

Ciné pour Tous à huit sous !
Certes le coup paraîtra dur à certains. Pourtant nous sommes sûrs qu'ils comprendront combien cette hausse est justifiée quand nous leur aurons exposé les faits qui la motivent :

Sachez donc que ce que notre imprimeur nous donnait pour mille francs en juin dernier, date à laquelle parut notre premier numéro, il nous le facture aujourd'hui quinze cents francs. La hausse sur la photographie, la main-d'œuvre, le papier, l'encre, etc., ne sont d'ailleurs pas les seules.

Dans quelques jours, envoyer une lettre ne coûtera plus trois sous, mais cinq. Prendre le train, le métro nécessitera bientôt une dépense accrue dans la même proportion.

Dans ces conditions, on comprendra que des feuilles qui vivent de leur vente au public — et non des subsides que leur accorderaient telle maison ou tel gros personnage — soit obligées de relever, non leur tarif de publicité, mais leur prix de vente.

C'est le cas de Ciné pour Tous, qui s'adresse aujourd'hui à ceux qui lui permettent de vivre pour conserver un équilibre que des hausses nouvelles viendraient rompre.

P. H.

7, rue de Berne. 2° J'ignore l'adresse de l'autre artiste.

Fond of movies. — 1° Hop of my thumb serait sans doute le second film de Mary Pickford pour l'United Artists. 2° Je n'en sais rien ; et la Phoca-Location non plus, probablement.

Simone. — 1° Ralph Kellard, dans ce film de Pearl White. 2° Sais pas. 3° Non, Chaplin est né à Brixton, près de Londres. Nationalité anglaise.

G. D. A. W. — 1° Dans le *Mirage*, vous avez vu Billie Burke et Thomas Meighan. Elle : Artercraft Studio, 516-w, 54 th Street, New-York City (U.S.A.) ; Lui : Lasky Studio, 6284, Selma avenue, Hollywood (Cal.), U.S.A. 2° Doris May, dans *Fleur des Champs*. Ince Studio, Culver-City, (Cal.), U.S.A. 3° Eileen Percy, dans *Douglas dans la lune*.

Elise Pradoux. — Merci beaucoup pour vos vœux. 1° Le numéro 3 contenait un article et des photos de Ruth Roland. Ainsi, vous trouvez que je parle trop souvent d'étoiles masculines... Vous avez raison, après tout. 2° Virginia Pearson est l'épouse de Sheldon Lewis. Je ne connais pas son âge ; Louise Glaum est née dans l'Etat de Maryland en 1894. Pour les autres, je ne sais. 3° Pearl White a en effet fait paraître un livre *Just me*. Oui, dans ces deux films c'est elle.

Un adaptateur. — 1° Cette œuvre de Reboux et Müller sera tournée par le Metro, avec Nazimova pour étoile, dans le courant de l'année. 2° Le nom de cet artiste n'a pas été indiqué.

Sheila J. — Si, c'est bien Chaplin que vous avez vu dans le *Roman Comique de Charlot* et *de Lotte*. Mais c'est un très vieux film. Pour la seconde question je ne puis vous renseigner.

A. B. — Non, Antonio Moreno n'est pas encore marié.

Jack Guy. — 1° Si, mais c'est une des étapes presque obligatoires. 2° Voyez les adresses des producteurs, que j'ai publiées.

Un vieux du ciné. — Alors vous trouvez que j'ai tort de répondre à ceux qui ont besoin de gagner leur vie, que mieux vaut ne pas compter faire de l'interprétation cinématographique un métier suffisant. C'est une opinion que vous êtes libre de formuler ; il reste à l'étayer de preuves.

Mani. — 1° Oui, frères ; Gabriel est l'aîné. Celui que vous avez vu à la Cigale est le cadet. 2° Je ne connais pas le nom de ce partenaire de Margaritha Fisher.

Un admirateur de N. — 1° Nazimova tourne depuis près de deux ans. 2° Ce bruit a couru, mais je ne sais s'il est fondé. 3° *Hors la Brume* est remis à une date ultérieure.

Bijou. — Votre papier à lettres est fameux. 1° Voyez un des derniers numéros. 2° Je ne connais pas son adresse personnelle. Ecrivez-lui aux Films Louis Nalpas, Villa Liserb, Cimiez-Nice. 3° Le premier est marié et a trente ans ; le second est célibataire et en a vingt-six.

Charles de Los. — Merci, merci. 1° En Russie, puis en Amérique, dans des drames noirs. 2° A dansé longtemps également. 3° Je ne connais pas le nom de sa ville natale.

L. Dorly. — 1° Le nom de cet enfant n'est pas indiqué. C'est dommage car il est en effet remarquable. 2° *The Firing line* sera certainement édité en France, mais pas avant six mois au moins. De même pour *The Iron test*.

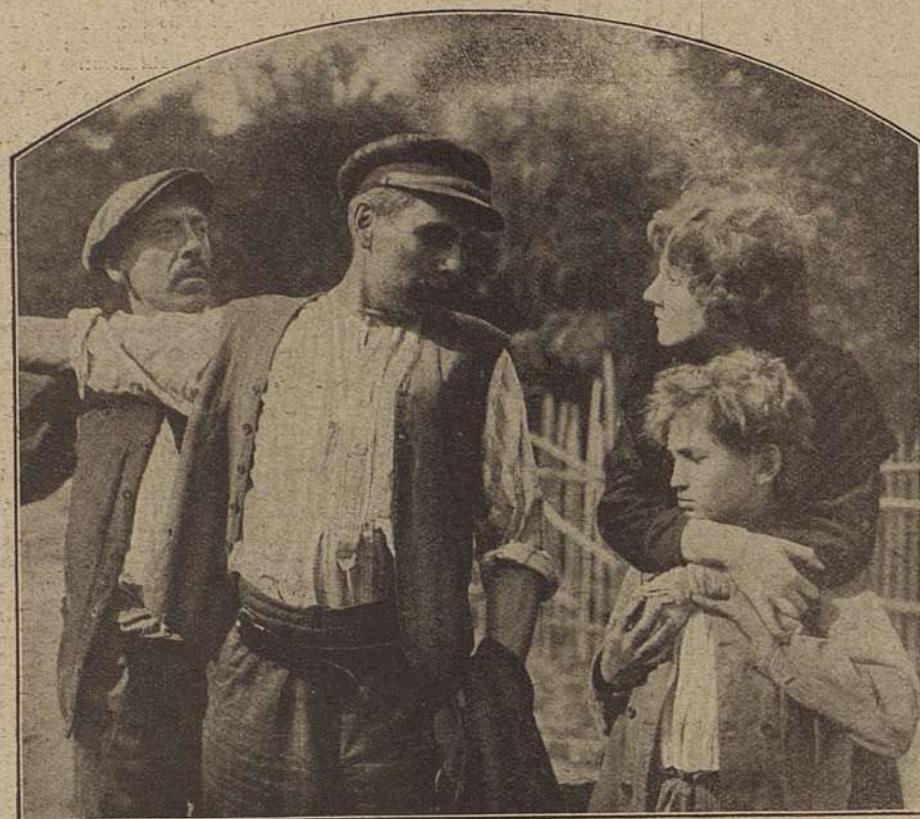
G. Préost. — 1° Essayez toujours. 2° Ne joignez rien à votre lettre. 3° Pearl White, Fox Studios, 1401, Western Avenue, Los Angeles, (Cal.) U. S. A. 4° Ruth Roland, R. Roland Serials, South Main Street, Los Angeles (Cal.) U. S. A.

Judith Noa. — 1° Ouslin Farnum, dans *Les plus beaux yeux du Ranch* (*The light of the Western stars*) 2° Rio-Jim s'appelle William S. Hart. Adresse : Hart Co., 1215, Bates Avenue, Los Angeles (Cal.), U. S. A. ; célibataire.

Rose de Mai. — 1° Trente-huit ans. 2° Aucun lien de parenté. 3° En leur écrivant pour les leur demander.

A future American Girl. — 1° Ce que vous voulez entreprendre me paraît passablement chanceux. Mais ne dit-on pas depuis longtemps : *audaces fortuna juvat* ? Peut-être devriez-vous auparavant tenter quelque chose ici, car là-bas aussi, croyez-le, les studios sont encombrés d'aspirantes « stars ».

(Voir la suite page 7).



Camille BERT

Huguette DUFLOS
et Fabien HAZIZA

Sessue HAYAKAWA
dans
SOUPÇON TRAGIQUE



TRAIL

SUËLLE
de l'enile ZOLA
ACTAL



Premier
Chapitre :



L'EFFORT
HUMAIN

CETTE SEMAINE :

TRAVAIL,
(1^{er} Chapitre)

tiré du roman de Zola par M. F.
avec, pour principaux interprètes
Léon Mathot, Raphaël Duflos,
Bert, Marc Gérard, Gilbert Dalles,
mond Fabre, Peyrière et Delaunay,
Huguette Duflos, Claude Méréle,
Lyonel, Juliette Clarens, Simone
ry, le petit Fabien Háziza, et Sim
névois.

SOUPÇON TRAGIQUE,
avec Sessue Hayakawa, Jack Holl
rence Vidor.

LE PRINCE DE L'IMPOSSIBLE,
avec Helena Makowska, et Ruggie
gieri.

CHARLOT BROCANTEUR,
scène humoristique par Charlie
(Réédition Mutual).

HARRY CAREY,
et Neva Gerber, dans Tête Brûlée.

JUNE CAPRICE
dans la force de l'Hérédité.

MITCHELL LEWIS
dans Revolver calibre 38.

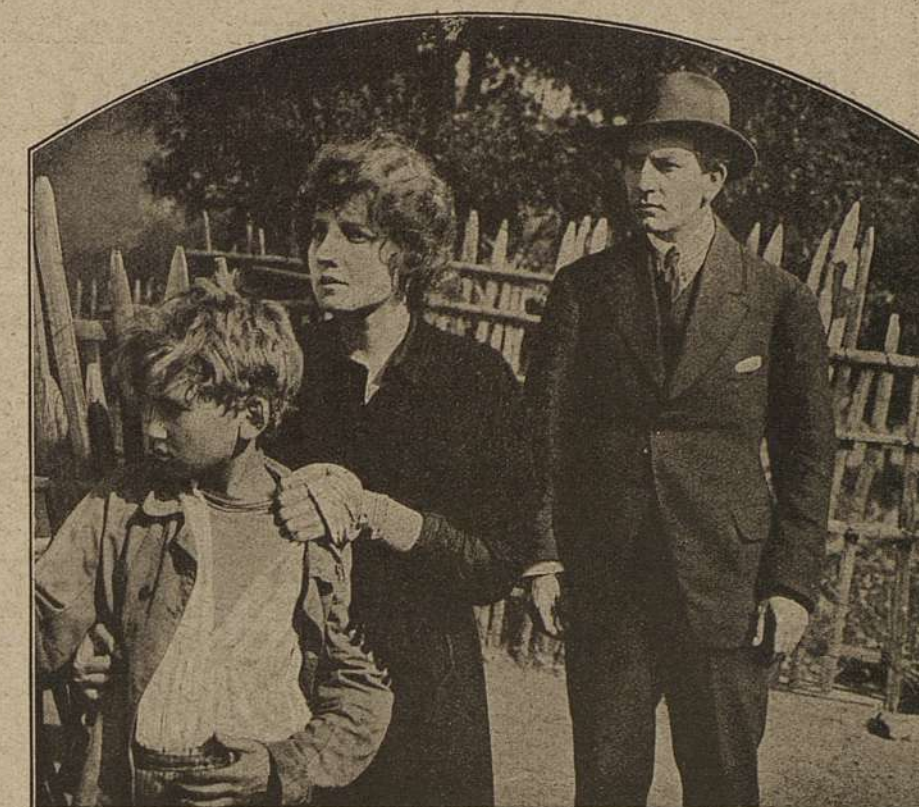
WILLIAM RUSSEL
dans Jack, le parfait gentleman.

GLADYS LESLIE
dans La millionnaire sans le sou.

LILLIAN WEST,
dans Le Chemin du Cœur.

GEORGE WALSH,
dans le Camelot romanesque.

MIRIAM COOPER,
dans Fille de feu.

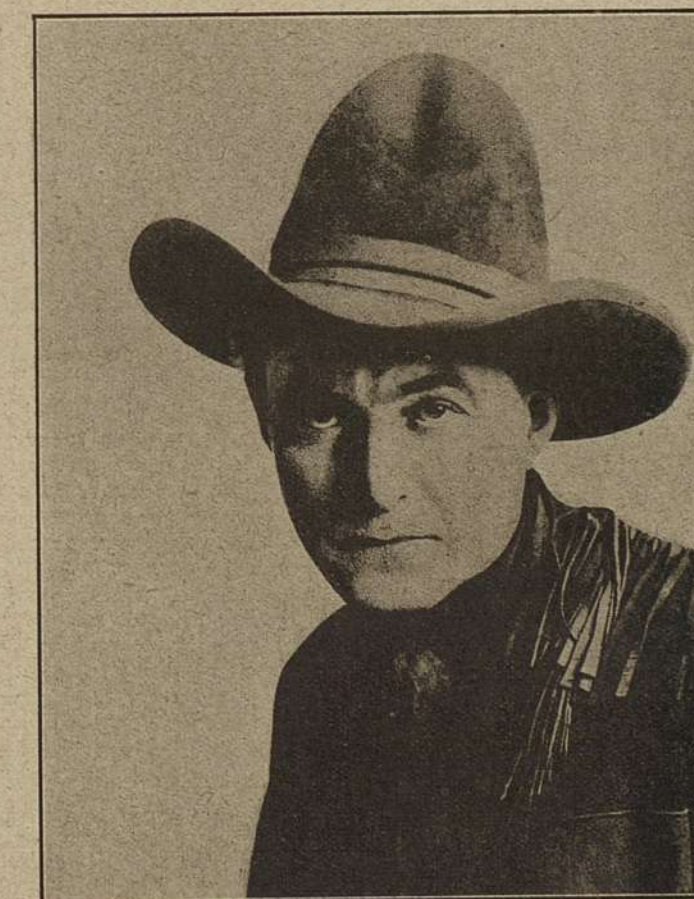


Fabien HAZIZA

Huguette DUFLOS

Léon MATHOT

Harry CAREY
dans
TÊTE BRULÉE



LA DOUBLE HISTOIRE DES DÉBUTS A L'ÉCRAN DE
JUNE CAPRICE

June Caprice, de son vrai nom : Betty Lawson, née à Arlington (U.S.A.), en 1899. Taille : 1 mètre 57; poids : 48 kilos. Teint clair, chevelure très blonde, yeux bleus. Voilà pour l'anthropométrie.

Pour l'histoire des débuts de June Caprice à l'écran, c'est plus compliqué :

Donc, on raconte qu'un jour, June Caprice — Betty Lawson, plutôt — ses heures de classe terminées, regagnait le « home », ses boucles blondes encadrant son visage, le bouton de rose de sa bouche laissant paraître ses dents semblables à deux rangées de perles, les yeux brillants de gaieté malicieuse, dans toute l'inconséquence de sa jeunesse et de sa beauté. Or, l'un des magnats de l'industrie américaine du film — Fox, pour ne pas le nommer — qui était alors en voyage d'affaires à Boston, où demeurait Betty, passait justement à ce moment-là dans la même rue. Il aperçut notre héroïne, s'arrêta brusquement, muet de surprise admirative. Il la suivit jusque chez elle, insista pour voir sa mère et implora la permission de faire de la jeune Betty une grande « star » de l'écran. La mère consentit, malgré bien des larmes, déclarant qu'elle ne voulait pas que sa fille puisse lui reprocher plus tard de lui avoir interdit un tel avenir. Et la future June Caprice fit ses paquets, incontinent, et partit pour New-York en compagnie de Fox. La semaine suivante, elle travaillait au studio à son premier film, et son nom paraissait déjà en gros caractères dans tous les grands journaux.

On conviendra que c'est là un charmant récit. Il n'a que le défaut d'avoir été inventé de toutes pièces par le service de publicité de la Fox-Film d'Amérique.

« Non seulement cette histoire est une fable, déclare June Caprice, mais je suis



heureuse que les choses ne se soient pas passées ainsi et que mes débuts aient été autrement difficiles.

« Je ne prends pas au sérieux les étoiles-champignons de cette espèce. Les jeunes personnes que l'on sacré étoiles en une semaine ne brillent pas longtemps. Le public, d'ailleurs, n'est pas aussi facile à dupper que certains le supposent. Il sait discerner quand une artiste a travaillé longtemps et consciencieusement assez pour mériter l'élévation au rang de « star ».

« C'est d'ailleurs ainsi que les choses se passèrent pour moi, en réalité. Avec plusieurs de mes camarades de classe de Boston, j'envoyais ma photo à un journal qui organisait un concours dont le but était la découverte d'une jeune fille ressemblant le

June CAPRICEALBERT CAPELLANI PRODUCTIONS
SOLAX STUDIOUnited States
of AMERICAFORT-LEE
(New-Jersey)

plus possible à Mary Pickford. Disons d'ailleurs à ce propos qu'à l'heure actuelle, presque toutes les jeunes personnes qui ne sont pas vilaines peuvent ramener de longues boucles autour de leur visage, se faire photographier dans une demi-lumière et désigner le résultat : la dernière photo de Mary Pickford. Quoi qu'il en soit, ce fut finalement la mièvrerie qui parut présenter aux arbitres le plus de ressemblance avec les traits de Mary. Je gagnai donc le prix et me préparai à partir pour New-York. Hein !, pensais-je, ceci est le commencement de mon étonnante carrière...

« Hélas ! J'étais loin de la réalité. Tout ce que je fis fut de me présenter quotidiennement au studio qui m'avait été désigné, et de revenir ensuite bredouille à la maison. On ne me donna absolument aucune occasion de montrer ce dont j'étais capable, pas même celle de faire connaître ma valeur photographique. Ma mère avait depuis longtemps perdu tout espoir; elle me déclara qu'une jeune fille qui ne comptait pas même dix-sept ans ne devait pas passer ses journées ailleurs qu'à l'école. Pour l'apaiser, je consentis à retourner à l'école — mais à New-York ! Et chaque jour, avant d'aller en classe, je passais au studio. Finalement, je me lassai de la sempiternelle réponse: « Rien à faire pour aujourd'hui » et me décidai de tenter l'aventure à un autre studio. Celui-là m'offrit vingt-cinq dollars par semaine, et l'on pense si je les acceptai ! Cela se passait quelques mois avant que je sois engagée par Fox.



« Comme je travaillai cette première année ! J'étais terriblement effrayée à tout instant de mon peu de capacités. J'espérais d'ailleurs bien que, même actuellement, il n'est personne pour se figurer que mon travail me donne entière satisfaction et que je me fais illusion sur ma valeur présente. Je commence simplement à apprendre mon métier.

« Je n'ai jamais joué qu'un rôle que j'aie aimé, déclare-t-elle avec mélancolie. J'y paraissais sans mes boucles habituelles et mes fanfreluches. Mais quand le film fut livré à l'appréciation du public, je commençai à recevoir des lettres d'un peu partout me demandant de redevenir l'ingénue que j'avais été jusqu'alors. Quand j'eus pris connaissance de plus d'un millier de lettres de doléances de cette espèce, je me résignai à dire adieu à mes aspirations. Après tout, mieux vaut, je suppose, faire ce que les autres prennent plaisir à vous voir faire que quelque chose que vous seule préférez et que peut-être vous feriez mal... »

June Caprice est donc restée pendant environ deux années la « star » ingénue de la Fox. Elle a tourné pour cette firme une quinzaine de films, la plupart fort agréables. Il y a quelques mois, elle a signé avec la Compagnie qui venait de former notre compatriote Albert Capellani après avoir terminé pour la Metro *La Lanterne Rouge*.

Elle travaille donc à présent pour les Capellani Productions, ou elle a pour co-star son partenaire Creighton Hale, que l'on n'a pas oublié, en France, depuis, les *Mystères de New-York*. Ses premiers films pour cette firme sont *Oh ! Boy !* dont le scénario est tiré d'une opérette fameuse en Amérique et en Angleterre et dont la réalisation est l'œuvre de Capellani lui-même ; le *Danseur Inconnu*, tiré de la comédie de Tristan Bernard par Georges Achaimbault sous la supervision de Capellani ; enfin on prépare actuellement *A dame sel in distress*. Ces trois films sont intéressés par June Caprice et Creighton Hale. Leur vente pour la France se négocie actuellement.

Medjé. — 1° Je ne connais ni le titre ni la distribution du prochain roman-cinéma de René Navarre. 2° Pour la distribution de *Maman Catherine*, consultez le dernier numéro. 3° Cette maison n'est inconnue.

Madouze. — 1° Ecrivez-lui au Visio-Film, 111, faub. St-Honoré, Paris. 2° Jewel Carmen a vingt-trois ans. 3° Aucun film de Mary Pickford n'est encore annoncé pour une date prochaine.

Froggy. — 1° Dans le *Petit Parisien*, très probablement. 2° Le titre est *Tiger's Cub*, pas encore édité en Amérique. 3° Je ne pense pas que Gance donne suite à ses projets de continuation de la série dont *J'accuse* est le début.

A. Florentin. — Je voulais dire : aucun journal parisien. 1° Oui, ce serait intéressant ; je prends note de votre désir. 2° Il est actuellement aux Folies-Bergère. 3° Pas de livre purement technique. Des livres d'opinions oui : *Le Cinéma*, d'H. Diamant-Berger (Renaissance du Livre) et *Cinéma et Cie* de Louis Delluc (Bernard Grasset).

G. Mosani. — C'est Aubert qui éditera ce film, comme tous ceux, du reste, de cette série des *Petits Tyrans*. La date de sortie n'est pas encore annoncée.

K.K.K. Katy. — Marie Walcamp, « star » américaine, interprète le principal rôle des *Mystères de la jungle*. Née en 1894. Adresse : Universal Studios, Universal-City (Cal.), U.S.A. 2° Voir les numéros précédents. 3° Non, l'épouse de Creighton Hale n'a jamais paru à l'écran.

Admiratrice de R.-J. — 1° Vingt-six ans. Adresse : Films Louis Nalpas, Villa Liserb, Cimiez-Nice. 2° Fatty se nomme en réalité Roscoe Arbuckle. Sa production est très régulière.

Abonnée de Nice. — 1° Je n'ai pas parlé de *La Suprême épopée*, parce qu'elle a paru ici quelques semaines avant que ne paraisse le premier numéro de cette revue. 2° J'approuve la réédition de la série Mutual et de la série Essanay de Charlie Chaplin, mais non celle des vieux films Keystone. Mais, que voulez-vous, l'avidité des commerçants n'a toujours emporté sur leur conscience. Si ceux du film compromettent ainsi la réputation de Charlie, cela leur aura toujours rapporté beau-

coup d'argent — et c'est tout ce qu'ils voient dans cette affaire....

Gollywog. — 1° Pour Billie Burke, voir plus haut. 2° Olive Thomas, dans *l'Escapade de Corinne*. Mariée à Jack Pickford. Adresse : Selznick Studio, 807 East, 175th Street, New-York-City (U.S.A.). 3° La première adresse que vous citez est celle des bureaux de Ruth Roland ; la seconde, celle de son domicile. Les deux sont bonnes.

Lone Star. — M. Cresté est toujours à Nice.

Une folle. — 1° Il y a eu erreur, en effet. Ce film porte la marque de la S.C.A.G.L. C'est seulement après l'avoir tourné que M. Gallard a créé sa propre firme, Visio-Film. 2° Dans *Bouclette*, Signoret était le mime Bernin. 3° Rue Réaumur, près de la station Réaumur-Sébastopol.

Nobody. — M. Krauss a mis en scène *Le Fils de Monsieur Ledoux*, où il a joué le rôle principal. Il a paru depuis dans *Le Destin est maître*. 2° Espérons que non, car elle est rien moins que photogénique. 3° Fatty a trente-deux ans ; sa corpulence n'a rien de factice.

Hardy P. — Le contrat arrive en effet à expiration. Et cette artiste a été dernièrement l'objet d'un grand nombre de sollicitations. Elle tournera encore, tranquilisez-vous !

Harold. — 1° Oui, dans les bas-fonds passera probablement ici avant *Daddy-long-legs* ; 2° Vous auriez pu voir récemment Jack Pickford dans le *Fils de Bill Apperson*, édité ici par Phocée. 3° Oui, elle assiste toujours aux premières projections de ses films.

Miffa. — Excusez-moi ; c'est moi qui ai lu trop hâtivement votre lettre. Malheureusement je ne puis vous renseigner ; le nom de cette artiste n'a pas été indiqué. En tout cas ce n'est sûrement pas Billie Rhodes.

Hindustan. — 1° Marie Walcamp est américaine. 2° Certainement.

J'aime le Cinéma. — 1° J'ai indiqué plus haut deux livres, que vous liriez avec fruit. 2° Il n'y a pas d'âge pour débiter. Le talent seul compte. 3° William S. Hart est célibataire. Voir adresse plus haut également.

June CAPRICE

est aussi une lectrice fidèle de « Ciné pour Tous »

**CETTE SEMAINE :****George WALSH**

dans

le Camelot romanesque

ACADÉMIE DU CINÉMA**M^{me} Renée CARL**

DU THÉÂTRE-CINÉ GAUMONT

Cours et Leçons particulières

Tous les jours de 2 à 6 h.
(Sauf le Lundi)7. Rue du 29-Juillet
Métro : Tuileries

ABONNEMENTS

FRANCE

Un an Fr. 20. »
(52 numéros)

Six mois Fr. 10. »
(26 numéros)

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::

CINÉ

POUR TOUS

ABONNEMENTS

ÉTRANGER

Un an Fr. 22. »
(52 numéros)

Six mois Fr. 11. »
(26 numéros)

:: PUBLICITÉ ::
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal



M^{lle} Suzy RENARD

(de la Comédie-Française)

qui vient d'interpréter au "Film d'Art", avec un vif succès, un rôle important.